

Ça grimace....

Annonce

Publié par : Vadnirosta

Publié le : 10-03-2023 11:45:39

Ça grimace....

Au calvaire...

Quand je m'assieds là, enroulé dans mes nœuds énigmatiques et vieux comme l'enfer,  
celle- ci grimace au pied de mon cimetièrre en prenant soin de ne pas y caméléonner...

Quand je dors dans mes ténèbres, recroquevillé dans mon feu et dans mes magmas bleuis  
celle- là grimace, écoute son visage dégouliner d'effroi et s'anéantir à la vue de mes  
décompositions...

Quand je m'assieds par- ici en faisant les horreurs dans ses eaux dormantes à jamais résolues,  
celle- ci grimace de derrière la vitre de son regard flagellateur et j'en crois ses yeux qui répondent à  
ma monstruosité toute dégoulinante...

Quand j'hurle à la mort, emmuré dans mes essais endormis et sous mes bulles restées vierges,  
celle- là grimace en évitant mes mises à nu fantomatiques...

Quand on me contraint à planer dans l'immobilisme d'un regard obscur et toilé par araignées,  
celle- ci grimace comme le dégoût de mon sperme lacrymal...

Quand je m'assure furtivement que j'enténèbre par des jets répugnants de regards,  
celle- là grimace dans la froidure puante des poèmes et des répugnances...

Quand j'irai les rejoindre par le pont bombardé où je leur fais la paix guerrière en me fermant,  
celle- ci grimace et louche en tirant sa langue de Gorgone....

Quand je déambule et viens faufile à pas de loup traqué mon viol par mes miroirs morts et usés,  
celle- là grimace et enverra mon monstre en cour d'assise au milieu des crachats...

Quand je promène à l'air et par le regard la somme de mes cadavres rachitiques d'Auschwitz,  
celle- ci grimace et ordonne la mise en place de la chambre à gaz....

Quand j'attends sans mot dire les vomissures, les tortures et l'étanchement de ma soif aux jets  
d'eau,

celle- là grimace et tient à noyer cette soif à l'eau du caniveau...

Quand je vais à la mort en effaçant le moindre geste de trop, le moindre mot boiteux et superflu, celle- ci grimace devant l'abîme béant, précautionneuse de fuir la mouvance de mes sables....

Quand je m'en irai, éclair furtif, en volant l'élégance blanche au furet imbécile et sauvage, celle- là grimacera, soulagée d'être débarrassée de cette machine à merde....

Clinique de Vaugneray, février 2009.

Situation: je me suis retrouvé un soir à table avec deux femmes et une jeune fille de 18 ans, M., qui est mon amie (et qui désirait plus...)

Je me suis senti persécuté et très mal à l'aise en interprétant le regard des deux femmes et ce calvaire a donné naissance à ce poème qui je me suis dépêché d'écrire en sortant de la salle à manger...

Il apparaît clairement qu'un regard peut me fragiliser à l'extrême au point de vouloir à mon tour me crever un œil pour en finir avec ce genre de tortures...